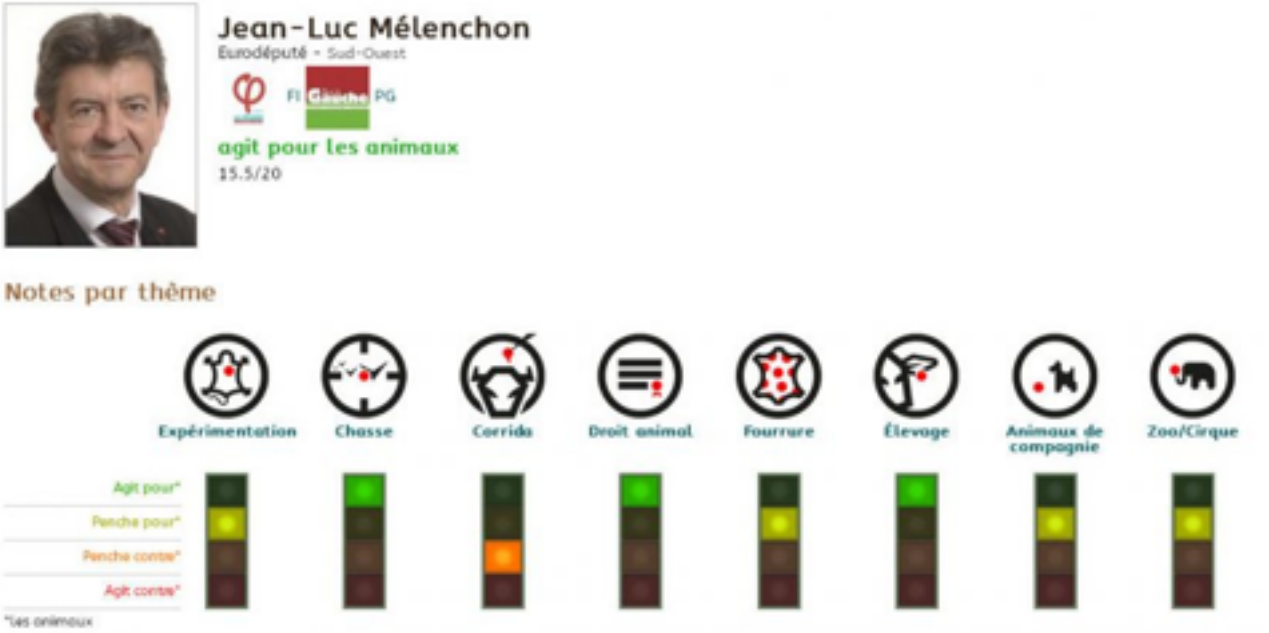
Les 11 candidats à la présidentielle et la condition animale

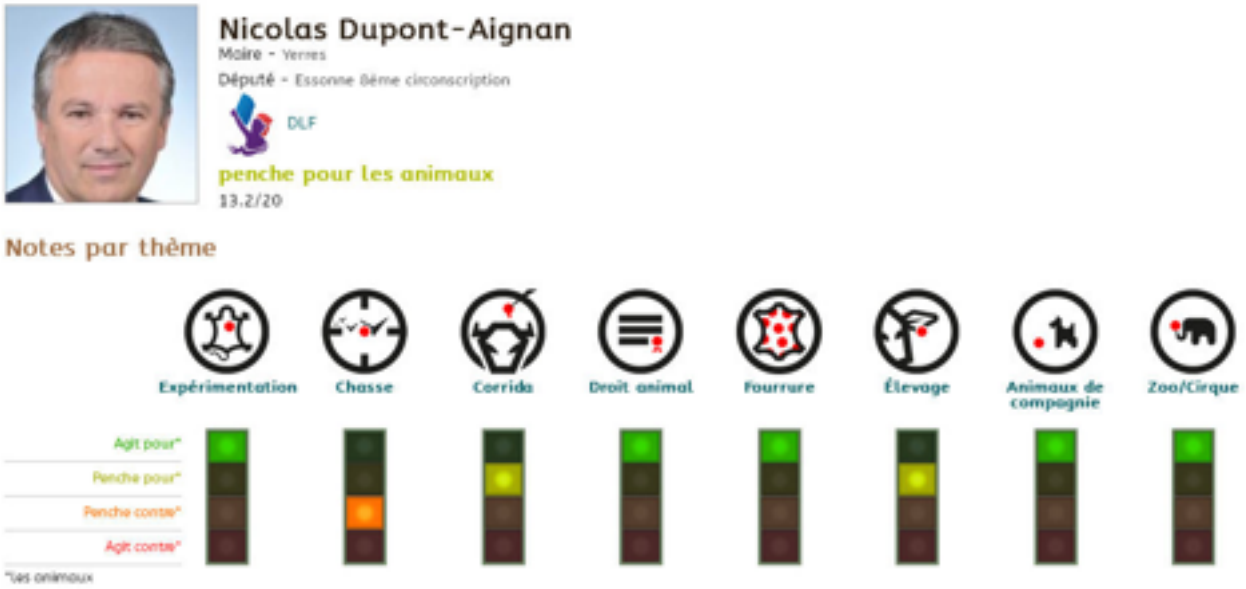
Dernière mise à jour 4 avril 2017 – Alors qu'un sondage récent IFOP/AnimalPolitique montre que pour 80% des inscrits sur les listes électorales, la cause animale est un enjeu important et que près de 40% des Français voteront à la présidentielle en fonction de la position des candidats vis-à-vis des animaux, les noms des onze candidats retenus par le Conseil constitutionnel ont été rendus publics le 18 mars 2017. Il s'agit, par ordre alphabétique, de Nathalie Arthaud, François Asselineau, Jacques Cheminade, Nicolas Dupont-Aignan, François Fillon, Benoît Hamon, Jean Lassalle, Marine Le Pen, Emmanuel Macron, Jean-Luc Mélenchon et Philippe Poutou.

Voici donc une mise à jour correspondant aux candidats effectivement retenus, en prenant en compte un certain nombre de déclarations des uns et des autres, certaines survenues très récemment. Les informations proviennent de l'excellent site Politique & Animaux, animé par Samuel Airaud (L214).

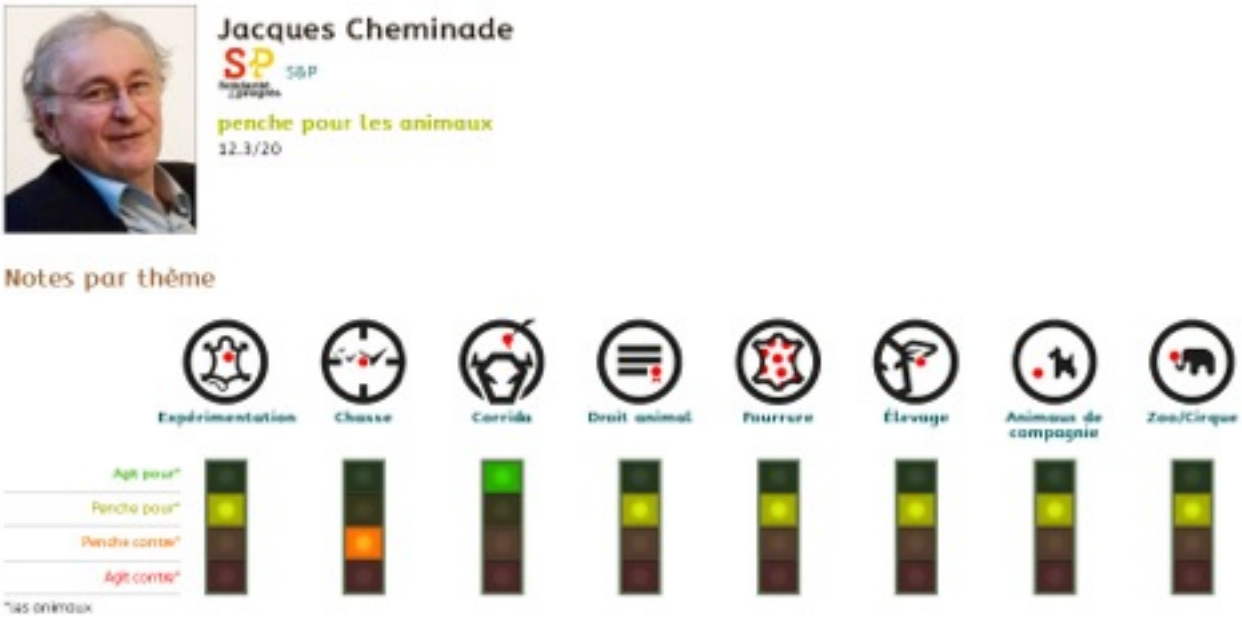
Nous rappelons qu'en tant qu'association apolitique, il ne nous appartient pas de donner quelque consigne de vote que ce soit. Un vote se décide en fonction de convictions personnelles sur de multiples critères : vision de la société, personnalité des candidats, crédibilité, expérience, choix économiques, valeurs, etc. Nous nous contentons ici de rassembler les positions des candidats sur l'unique aspect de la condition animale.



Jean-Luc Mélenchon obtient le meilleur score des onze candidats. Il a été le premier et reste à ce jour le seul à prôner la mise en place de menus végétariens à l'école. **Il a pris position contre les conditions atroces subies par les animaux dits d'élevage et souligné les conséquences désastreuses de l'élevage intensif sur l'environnement et le climat.** Il souhaite restreindre la législation sur la chasse, interdire le déterrage et les lâchers d'animaux, abolir la chasse à courre ainsi que les chasses commerciales ou privées, mettre en place une gestion douce de la régulation des animaux non domestiques (contraception, stérilisation), aller vers la suppression du qualificatif de « nuisibles » pour certains animaux, interdire le prosélytisme pour la chasse dans les établissements scolaires. Il a voté pour la suppression des subventions européennes aux corridas, mais ne se prononce pas sur son éventuelle abolition.

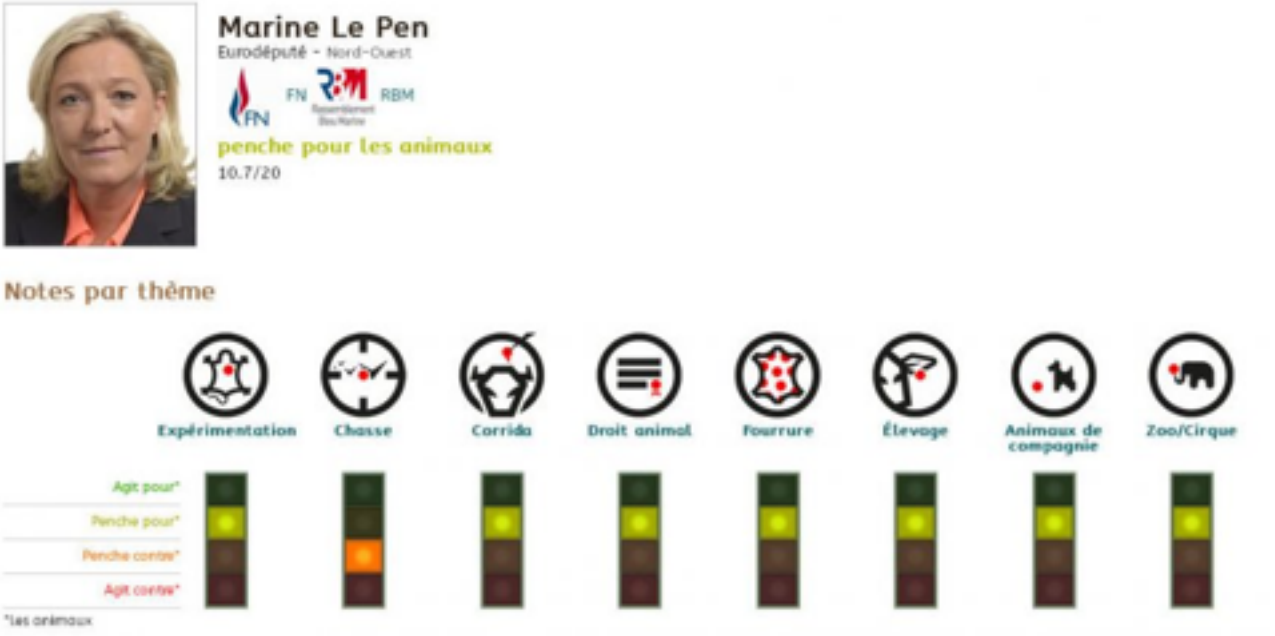


Nicolas Dupont-Aignan a une sensibilité certaine vis-à-vis de la condition animale et frôle le sans-faute dans ses réponses aux 30 propositions du collectif AnimalPolitique. Cependant, il affiche des incohérences évidentes en ce qui concerne la chasse et la corrida. Bien que personnellement contre la corrida, il a précisé que s'il était élu, il ne ferait rien pour abolir cette pratique au prétexte qu'il s'agit à ses yeux d'une tradition à respecter, ce qui dénote d'un manque de courage politique évident. Concernant la chasse, il a donné une interview au magazine chassons.com où il exprime tout son soutien, voire son admiration pour cette activité, envisageant même d'inclure des chasseurs dans son gouvernement. De plus, il refuse de remettre en cause les conditions d'élevage les plus douloureuses.



Jacques Cheminade a signé 22 des 30 propositions du collectif AnimalPolitique, ce que reflète son assez bon score. Il est pour l'abolition de la corrida et des combats de coqs, pour de sérieuses contraintes à l'encontre des zoos et des delphinariums, pour favoriser les méthodes de remplacement à l'expérimentation animale, pour des méthodes d'élevage moins cruelles, en faveur de certaines mesures d'amélioration des conditions de vie des animaux de compagnie (sans soutenir pour autant la stérilisation et l'identification), pour une meilleure reconnaissance des animaux sauvages (sans être pour autant contre la chasse en général) et pour une meilleure prise en compte de la protection animale.

Benoît Hamon souhaite mettre en place les préconisations de la commission d'enquête sur les abattoirs, s'engage à développer des méthodes de remplacement à l'expérimentation animale, a intégré une référente Condition animale dans son équipe de campagne. En revanche, il est nettement pro-chasse, comme l'a montré son interview à chassons.com. Seul bémol, il est pour la disparition des chasses dites « traditionnelles » et des chasses présidentielles. **Il a récemment pris des positions claires en faveur des animaux sur la plupart des domaines à l'exception de la corrida, ce qui explique son bon score.**



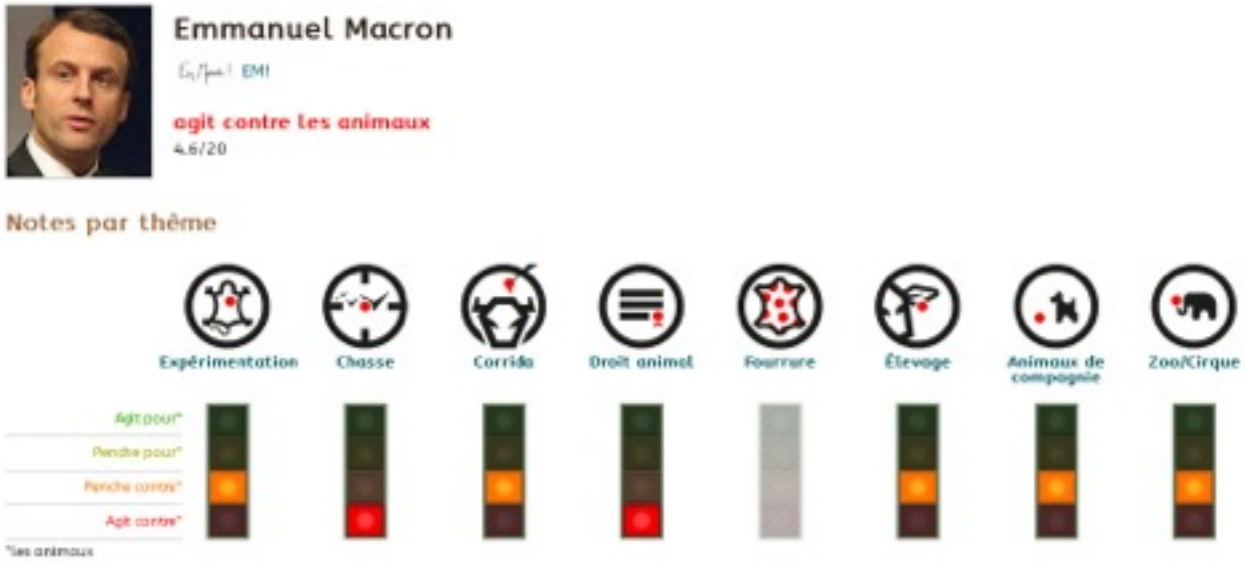
Le score juste au-dessus de la moyenne de Marine Le Pen reflète le flou, voire les contradictions, de ses positions sur la condition animale, alors qu'elle s'affiche comme soucieuse de l'améliorer. Elle est contre la corrida… sauf dans les régions où on la pratique et a fait savoir qu'elle ne demandera pas son abolition. Elle est pro-chasse, voyant dans les chasseurs les « premiers écologistes » au « rôle éminemment positif ». Elle défend avec énergie les éleveurs dont elle clame qu'ils aiment les animaux qu'ils élèvent, une conception étrange de l'amour puisque leur but reste de les conduire à l'abattoir. Elle dit cependant souhaiter faire de la protection animale une priorité nationale.

Philippe Poutou est contre la corrida, pour l'interdiction des cirques avec animaux sauvages, pour la protection des loups. Il veut aussi interdire les élevages pour la fourrure, les élevages en batterie et, de façon générale, l'élevage intensif. Il souhaite également interdire les mutilations en élevage (débecquage, castration des porcelets, coupe des dents). Il propose des avancées pour les animaux de compagnie, des restrictions concernant la chasse. **Il est pour un élargissement de mesures en faveur de la protection animale. Cependant, il reste en retrait ou vague sur de nombreux aspects, d'où son score médiocre.**

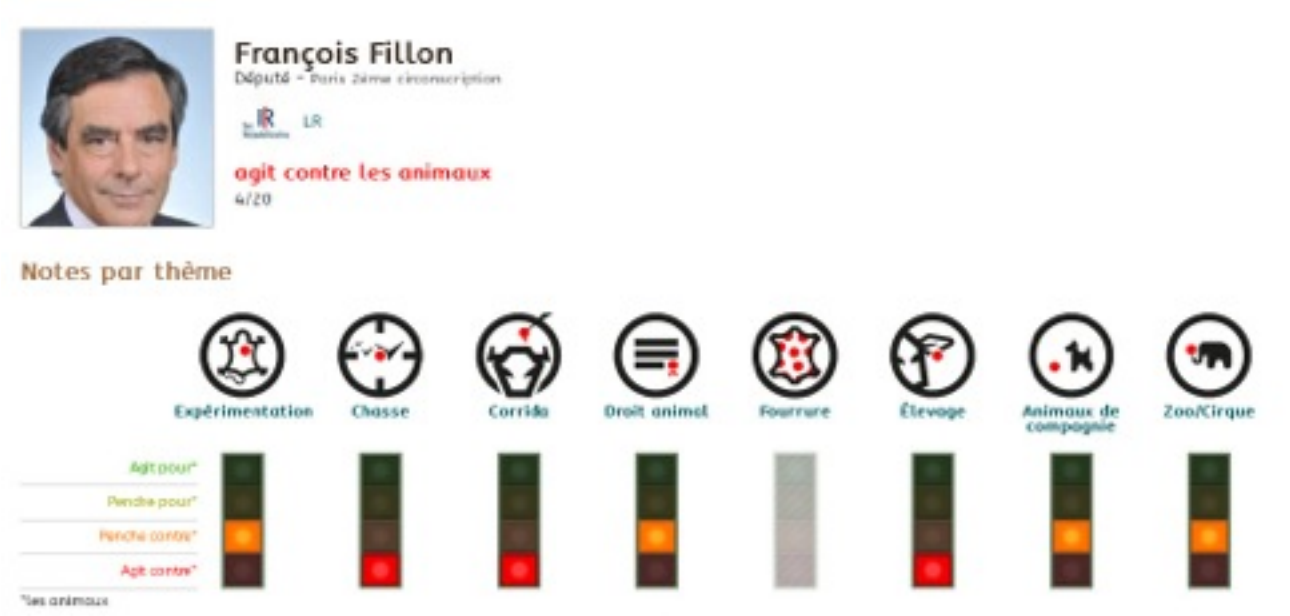
Malgré son score médiocre, Nathalie Arthaud a annoncé récemment que la prise en considération des animaux est une préoccupation progressiste et qu'il est important de prendre en considération la souffrance animale. Pour autant, elle ne remet pas en cause la plupart des activités humaines qui créent cette souffrance, mais uniquement leur mode de fonctionnement uniquement tourné vers le profit. Elle est opposée à la corrida et aux combats de coqs, pense que la chasse reste indispensable pour fournir de la nourriture (ce qui n'est plus le cas en France depuis des décennies) et elle est opposée à la chasse à courre, non pour des raisons éthiques (la souffrance des animaux chassés) mais purement politiques (un divertissement de riches).

Les positions de **François Asselineau** plutôt en défaveur des animaux sur tous les thèmes conduisent à cette **note médiocre**.

Jean Lassalle ne montre aucun signe d'empathie envers les animaux. Il est pro-chasse, pro-corrida, pro-élevage intensif (venant même à la rescousse d'un abattoir dont les pratiques épouvantables ont été dénoncées par L214 et soutenant une proposition de loi contre les contrôles inopinés dans les exploitation agricoles). Il est aussi pour la chasse aux requins à La Réunion et pour l'abattage des loups par les bergers.



Emmanuel Macron est fortement pro-chasse. Il est en faveur du maintien des chasses présidentielles et il veut développer le « tourisme cynégétique ». Initialement pour la fin des poules en batterie, il est revenu dessus en estimant que cela n'était pas un objectif de campagne pour lui. Il est pour l'élevage intensif (et même le plus intensif possible), veut plus d'aides financières pour l'industrie de la pêche, est contre les quotas imposés aux pêcheurs et nie l'impact de l'élevage de porcs sur la qualité de l'eau en Bretagne.



François Fillon ne montre aucune empathie à l'égard des animaux. Il est pro-chasse, soutenant les chasses à l'ortolan, la remise en cause de la directive oiseaux, la prolongation de la chasse des oies, le maintien et le développement d'interventions de chasseurs dans les écoles, la facilitation de l'obtention du permis de chasse. Il a engagé le président de CPNT en tant que référent Chasse dans son équipe de campagne. **Il est, de plus, pro-corrida et pro-élevage intensif.** Il n'a, à ce jour, soutenu aucune des 30 propositions du collectif AnimalPolitique. **Il fait le plus mauvais score de l'ensemble des candidats.**

Globalement, le tableau est plutôt décevant. Force est de constater que peu de candidats s'intéressent sincèrement à la condition animale, en particulier parmi ceux ayant une chance réelle d'obtenir un grand nombre de votes, si ce n'est de remporter l'élection.

Seulement quatre (Jacques Cheminade, Nicolas Dupont-Aignan, Benoît Hamon, Jean-Luc Mélenchon) obtiennent un score nettement au-dessus de la moyenne, les autres se situant à des niveaux plus ou moins médiocres.

Pourtant, ne serait-ce que d'un point de vue strictement électoraliste, tous gagneraient à accorder plus d'importance à la protection animale, sujet qui intéresse 80% des Français. Il appartient donc aux citoyens de tous bords politiques de le faire entendre à leur candidat favori, afin de non seulement augmenter ses chances d'être élu(e) mais surtout de lui faire beaucoup plus prendre en considération cette dimension éthique fondamentale.

Roger Lahana

Merci à Politique & Animaux et L214 pour l'ensemble des informations présentées ici.

Mises à jour le 23 mars, puis le 4 avril 2017 pour tenir compte de l'évolution des prises de position de certains candidats.